

Guide

de préparation
d'une
célébration
de confirmation



Les lettres de confirmation que les jeunes m'écrivent pour demander ce sacrement montrent la profondeur et le sérieux de leur démarche. Leurs animateurs, leurs responsables et les prêtres qui les accompagnent témoignent souvent du beau cheminement intérieur qui est le leur. Le temps de retraite est également un moment privilégié qui les marque beaucoup et dont ils parlent volontiers.

Mais le moment le plus important est le temps de la liturgie où Dieu agit lui-même. Les répétitions nécessaires leur permettent de se préparer à recevoir la grâce comme la bonne terre est labourée par le paysan pour recevoir la semence qui portera du fruit.

Le temps de la célébration est un moment unique où le Don de Dieu est donné en plénitude à ceux et celles qui s'avancent librement en disant « me voici ». C'est l'amour de Dieu qui se communique dans l'Esprit Saint et il y a toujours quelque chose de mystérieux qui se réalise en eux et les marque profondément. Ils en témoignent volontiers plusieurs années après comme d'un moment exceptionnel qui les a fait grandir dans la vie spirituelle.

C'est pourquoi il nous a semblé nécessaire de réaliser ce guide pour préparer la célébration de confirmation avec plusieurs objectifs. Le premier est d'entrer dans la beauté de la liturgie de l'Église dont l'expression bien conduite permet à tous ceux qui sont présents de la vivre pleinement. Le second est de faciliter la tâche de ceux qui sont chargés de la mettre en œuvre. Enfin, il permettra de réaliser une unité sur l'ensemble du diocèse qui, tout en respectant l'expression des dons de chacune des aumôneries ou des établissements catholiques, permet une pédagogie du mystère célébré dans ce sacrement.

Merci à tous d'accompagner ces jeunes vers la confirmation par laquelle Dieu rejoint notre humanité par le don qu'il fait de lui-même en son Saint Esprit.

† Monseigneur Michel AUPETIT
Évêque de Nanterre

Ce guide n'a d'autre but que d'accompagner l'élaboration de la célébration du sacrement de confirmation.

Son but tient en trois points :

- accompagner l'accueil du Saint Esprit
- conduire harmonieusement la célébration
- vivre dans la paix et l'intériorité la conduite des rites

Service Diocésain des Aumôneries de l'Enseignement Public du Diocèse de Nanterre

1 – Documents de travail nécessaires

Rituel de confirmation, Chalet-Tardy, Paris, 1999

Il est important de disposer de ce document pour préparer la célébration. Il fourmille de réflexions théologiques et pastorales et donne concrètement des conseils pour la mise en œuvre liturgique. L'avertissement en tête du rituel dit en effet: « *Ce rituel voudrait aider à célébrer, d'une façon suffisamment adaptée aux lieux et aux circonstances, la présence dans l'Église de l'Esprit de la Pentecôte* ».

**Non pas un carcan,
mais une aide**

Il ne doit pas être considéré comme un carcan qu'il faudrait suivre à la lettre, sans tenir compte des « lieux et des circonstances ». Il est plutôt un cadre qui permet la mise en œuvre de rites qui favorisent la communion et signifient l'unité de la foi. La confirmation est un acte de l'Église locale rassemblée qui célèbre la présence et l'action de l'Esprit-Saint. Pour la préparation de la célébration de la confirmation, le rituel sera véritablement une aide si l'on s'y réfère à la fois pour bien percevoir ce qui est essentiel dans la mise en œuvre de la célébration, à côté de quoi on ne doit pas passer pour professer la foi de l'Église, et si, en même temps, on profite de toutes les souplesses qu'il propose.

**La liturgie
est une action**

La liturgie n'est pas de l'ordre du discours ou de l'enseignement. Dans la préparation, il vaut mieux s'attacher à bien préparer les gestes, les emplacements, les mouvements, la musique, les lectures bibliques, bref ce que l'on fait, ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on sent, plutôt que des discours introductifs ou explicatifs qui ne peuvent que rendre la célébration ennuyeuse parce que trop bavarde.

On pourra aussi pour la préparation et la célébration de la confirmation s'aider du nouveau document « Confirmation, Notes pastorales et propositions de célébrations » aux Éditions CRER.

Lectionnaires.

Les références des textes possibles pour la liturgie de la Parole sont indiquées dans l'annexe III du rituel. Ces textes se trouvent aussi dans le lectionnaire rituel. Mais on retrouve la plupart de ces textes dans les lectionnaires du dimanche ou de semaine.

Parfois cependant, le texte du jour devra être pris (voir 3).

Missel romain

Il sert pour l'eucharistie, dans le choix des prières et des préfaces

2 – Schéma général de la célébration

Celle-ci se déroule de la manière suivante :

A) L'entrée en célébration

Accueil par l'évêque - Préparation pénitentielle - Gloria - Prière d'ouverture.

B) Liturgie de la Parole

identique dans son déroulement à celle de la messe jusqu'à l'homélie incluse.

C) Liturgie du sacrement

Appel - Profession de foi - Imposition des mains - Chrismation - Prière universelle.

D) Liturgie eucharistique

E) Rite de conclusion

Le conducteur

Dans une célébration de confirmation, les acteurs qui interviennent sont nombreux et le déroulement de l'ensemble de la célébration n'est pas familier pour tous, contrairement à celui d'une messe dominicale. Il est donc important que l'ensemble du déroulement de l'action liturgique, les prières qui seront dites, ce que chacun doit faire et à quel moment il doit le faire, les déplacements des différents acteurs, et ce dans les moindres détails, soit consigné dans un document unique détaillé qui suit l'ordre chronologique de la célébration. Pour en garantir la cohérence, il est bon que tous ceux qui ont contribué à la préparation remettent leurs différentes propositions (textes, chants, monitions diverses) à une seule personne qui réalise, à partir de tout ce qui a été préparé, ce conducteur qui est ensuite distribué à tous les acteurs.

Mais le conducteur n'est pas un rituel. Pendant la célébration, il faut utiliser les rituels (de la confirmation, missel romain...) et les lectionnaires pour la Parole de Dieu, ce qui implique souvent de savoir « jongler » avec les pages de ces rituels.

Ce conducteur devra être envoyé au confirmateur pour l'informer de la proposition de célébration et qu'il puisse donner son avis.

En parallèle doit être réalisé le **livret de la célébration** (livret de chants) contenant les chants, éventuellement les textes bibliques, les principales phases de la célébration.

Il est destiné et sera distribué à tous les participants.

3 – Choix des lectures pour la célébration

En équipe de préparation, il est très important de commencer par la lecture, la méditation et le choix des lectures de la Parole de Dieu qui seront faites lors de la célébration¹. Le choix des textes doit donc être fait avec beaucoup de soin, en fonction du cheminement des confirmands, de telle sorte qu'ils puissent préparer au mieux leur cœur à recevoir la grâce du sacrement. De plus c'est en se mettant vraiment à l'écoute de la Parole de Dieu pour ce jour de confirmation que ceux qui préparent, disposeront eux-mêmes au mieux leur propre cœur pour que la célébration « *porte toute l'assemblée à la joie et à la prière* » (Préliminaires n° 31).

Toute célébration s'inscrit dans le calendrier plus large de l'Église qui vit des temps liturgiques particuliers (temps de Noël, temps pascal ...) dont il faut tenir compte, dans le choix des chants et des lectures retenues. **Il n'est pas souhaitable que le sacrement de confirmation soit célébré durant les temps d'Avent et de Carême afin de mieux respecter la pédagogie des temps liturgiques.**

- ⇒ D'une manière générale, en plus du choix des textes proposés dans le rituel pour une confirmation (choix à privilégier), rien n'empêcherait de retenir l'une ou l'autre lecture de la messe du jour (du dimanche).
- ⇒ Mais pour certains temps liturgiques privilégiés, étant donné leur importance, on prendra les textes de la fête et non ceux proposés pour une confirmation.
- ⇒ Il en est ainsi pour les dimanches de Pâques et le dimanche de la Pentecôte, La Trinité, le Saint Sacrement, et du Christ Roi de l'univers, les jours de la semaine qui suivent la fête de Pâques, les solennités particulières (19 mars St Joseph, l'Annonciation le 25 mars, nativité de Jean-Baptiste le 24 juin, St Pierre et St Paul le 29 juin, dédicace du Latran le 9 novembre, l'Immaculée Conception le 8 décembre, jour du St Patron de l'église de la confirmation par ex : la St Philippe St Jacques à Châtillon le 3 mai).

Si une confirmation devait être célébrée ces jours-là, il faudrait prendre les textes de cette fête.

Dans la pratique, il existe un « ordo liturgique » qui se trouve dans la sacristie de votre église qui permet de repérer si le jour où la confirmation est célébrée est une « solennité », une « fête », une « mémoire » ou une « férie ». Dans les cas indiqués ci-dessus, **il faut prendre les textes et messe de cette fête** et non pas ceux de la confirmation.

- ⇒ D'autres dates relèvent du même principe, mais dans la pratique, il y a peu de chance qu'on choisisse une telle date pour une confirmation : 1^{er} janvier, 3 janvier solennité de S^{te} Geneviève, Épiphanie, Cendres, du dimanche des Rameaux à Pâques, jeudi de l'Ascension, vendredi du Sacré-cœur, 15 août, 1^{er} novembre, 25 décembre.

Ce choix des textes doit être fait suffisamment à l'avance pour que les confirmands puissent avoir l'occasion de méditer et prier ensemble ces textes avant la célébration.

Le choix doit être communiqué assez tôt au confirmateur pour qu'il puisse donner son avis et préparer son homélie.

¹ Le n° 34 des préliminaires du Rituel dit : « On accordera la plus grande importance à la célébration de la Parole de Dieu, par laquelle s'ouvre le rite de la confirmation. C'est en effet de l'audition de la Parole de Dieu que découle l'action multiforme de l'Esprit Saint dans l'Église et dans chacun des baptisés ; c'est par elle que se manifeste la volonté de Dieu sur la vie des chrétiens »

4 – L’espace et les acteurs de la célébration

Il s’agit, dans ce deuxième temps de réfléchir à l’espace de la célébration : comment l’habiter ? Où placer les différents participants (ministres et en particulier l’évêque, confirmands, servants, assemblée), où placer les différents objets nécessaires à la célébration et en particulier le Saint-Chrême, comment vont se déplacer les différents acteurs aux différents moments de la célébration ?

Comme l’indique le rituel pour l’entrée en célébration (n° 1 à 14), cet événement est une fête que l’aménagement des lieux, l’accueil, la musique doivent mettre en valeur. Il s’agit de voir comment les placements et les mouvements vont permettre de répondre aux enjeux de la célébration.

Cette phase nécessite d’avoir en tête la disposition de l’église où la confirmation va être célébrée. Le mieux est de voir sur place.

Réfléchir aux emplacements et déplacements suivants :

⇒ L’évêque ?

La place de l’évêque est importante car il s’agit de cette Église particulière que forme la communauté locale unie à son évêque².

L’évêque préside la célébration. Sa place pendant l’accueil, les présentations et la liturgie de la Parole doit bien mettre en valeur son rôle de présidence ; où se déplace-t-il pour l’imposition des mains ? Où se déplace-t-il pour la chrismation ?

Ainsi la place de l’évêque ou de celui qui le représente doit-elle être bien mise en valeur dans l’ensemble de la célébration, en particulier par les lieux où il est placé, la manière dont on s’adresse à lui lors de la présentation mutuelle, la manière dont on associe de manière visible les prêtres qui confèrent le sacrement avec lui. Sur ce dernier point, il est important que ce soit l’évêque qui, au moment de la chrismation, remette à chaque prêtre qui administre le sacrement un flacon de Saint-Chrême et non que chaque prêtre, soit aille lui-même le chercher à l’endroit où il a été disposé, soit le porte sur lui dès le début de la célébration.

⇒ Quelles places pour **les confirmands et les parrains-marraines** ?

⇒ Quel mouvement les confirmands vont-ils faire pour manifester leur réponse à l’appel ?

⇒ Les confirmands peuvent-ils, en fonction de leur nombre, se mettre devant l’évêque pour l’imposition des mains ?

² Dans les préliminaires du rituel au n° 24 on peut lire : « Le ministre ordinaire de la confirmation est l’évêque. C’est lui qui, habituellement, donne le sacrement. Ainsi la confirmation est plus clairement reliée à la première effusion de l’Esprit Saint au jour de la Pentecôte. En effet, les Apôtres, après avoir été remplis de l’Esprit Saint, le transmirent eux-mêmes par l’imposition des mains à ceux qui crurent. Ainsi le fait de recevoir l’Esprit Saint par le ministère de l’évêque met davantage en valeur le lien qui rattache les confirmés à toute l’Église, et le commandement reçu du Christ de rendre témoignage au milieu des hommes. »

- ⇒ Comment va-t-on orchestrer le mouvement des confirmands pour la chrismation ?
- ⇒ Quelles places pour les **prêtres qui administrent le sacrement avec l'évêque** :
 - Où sont-ils placés pendant l'accueil et la liturgie de la Parole ?
 - Quel mouvement vont-ils faire pour recevoir de l'évêque les flacons de Saint Chrême ?
 - Où vont-ils se placer pour administrer la chrismation ?
- ⇒ Quelle place pour **l'animateur de chant, pour le groupe des musiciens** ?
- ⇒ Comme dans toute célébration importante avec Eucharistie, quelques choix préliminaires sont à faire : utilisation ou non de l'encens, de l'Évangélaire. Une telle utilisation donne à voir et à sentir que Dieu est présent et agit dans cette célébration ; en même temps cela confère une solennité que ceux qui préparent peuvent ne pas trouver opportune en fonction de ce qui a été vécu avec les confirmands.
- ⇒ Quelle place pour le plateau portant le **Saint-Chrême** ? Il est important que le Saint-Chrême lui-même soit bien mis en valeur, à l'honneur, pendant l'ensemble de la célébration : (procession d'entrée, disposition sur une belle table visible de tous, utilisation de récipients « *d'une propreté irréprochable posés sur un plateau* » (Rituel, annexe II, note pratique sur le Saint-Chrême, qu'il est utile de lire en entier).
- ⇒ Prévoir un cérémoniaire : une personne qui connaisse le déroulé de la célébration dans ses moindres détails pratiques, capable d'intervenir pendant la célébration (guider les acteurs, renseigner l'évêque), de prendre les décisions avec l'évêque en cas d'imprévus... Puisque le cérémoniaire n'est pas un acteur de la célébration mais doit permettre aux acteurs d'être pleinement à leur place, il doit demeurer le plus discret possible. Son rôle sera facilité s'il est en aube.

Bien évidemment toute cette réflexion sur les emplacements et les mouvements est à prendre dans son ensemble. On ne trouvera pas forcément du premier coup les emplacements qui conviennent le mieux aux mouvements et réciproquement. **Il est important que les mouvements soient significatifs, mais pas trop longs ni trop nombreux** de manière à préserver la dynamique de la célébration et de bien mettre en valeur les gestes.

Prévoir d'avoir terminé l'ensemble de la préparation suffisamment à l'avance pour en soumettre le résultat à l'évêque qui pourra vouloir y apporter des aménagements, tout en gardant le temps de réaliser ensuite le conducteur et le livret.

5 – La célébration

A) Entrée en célébration

Accueil des participants : c'est lui qui crée le climat de fête.

- ⇒ Réfléchir à la décoration florale de l'église, l'éclairage et à la qualité de l'accueil.
- ⇒ Prévoir quelques personnes pour l'accueil des participants : distribution des feuilles, accueil, placement des parrains/marraines. Pendant ce temps d'accueil, il n'est pas nécessaire qu'il y ait de la musique. Il est important pour cela que la répétition des chants se termine au moins trente minutes avant la célébration. Une ou deux minutes avant le début de la célébration, un temps en silence pour les jeunes (ou un court morceau de musique) indiquera à tous que la célébration commence.
- ⇒ Penser à faire une annonce invitant à respecter la prière pendant toute la célébration, à couper son portable... Prévoir et annoncer la présence d'un ou 2 photographe(s) officiel(s) et bien lui (leur) expliquer les détails de la célébration (lui (leur) donner un conducteur où seront inscrits les moments de ces interventions pour qu'elles soient le plus discrètes possibles). Il sera bon de prévoir et d'indiquer à l'assemblée qu'il y aura un temps prévu à la fin de la célébration pour toutes les photos personnelles.
- ⇒ Réfléchir à l'opportunité que les confirmands aient un contact avec l'évêque et un temps de recueillement et de prière avec lui avant la célébration.

Une répétition aura lieu avant pour que les jeunes soient le moins possible préoccupés par ce qu'ils doivent faire. Cette répétition les aidera à se repérer dans la célébration et leur en donnera le sens.

Procession d'entrée

Viennent en tête, suivant les possibilités et ce qui est jugé opportun par ceux qui préparent :

- celui qui porte l'encensoir
- celui qui porte la croix
- les servants d'autel avec les cierges allumés
- les confirmands (*ceux-ci pouvant être placés par taille et à condition qu'ils comprennent le sens de leur participation à la procession, qu'ils soient recueillis et qu'ils aient répété le mouvement lent d'une procession liturgique ; on s'interrogera sur la possible « sur-médiatisation » de ces jeunes dans le cas d'une telle procession ; il est parfois préférable qu'ils soient déjà à leur place et ne participent pas à la procession d'entrée*)
- celui qui porte l'Évangélaire
- les prêtres présents
- celui qui porte le plateau avec le Saint-Chrême
- l'évêque

Pour la musique, deux possibilités : ou bien on chante le chant d'entrée pendant la procession, ou bien la procession est accompagnée de musique

instrumentale et on chante le chant d'entrée après le temps de présentation. Si on utilise l'encens, l'encensement de l'autel suit la procession d'entrée, avant le temps de présentation. Il vaut mieux dans ce cas-là prévoir le chant d'entrée pendant la procession et tout le temps de l'encensement. Noter que le chant d'entrée doit s'arrêter dès que l'évêque arrive à son siège de présidence, même s'il reste des couplets écrits sur le feuillet de chant.

Accueil par l'évêque

C'est le premier temps de la célébration, dès que les célébrants sont en place.

Il est possible de répondre à l'accueil de l'évêque par une présentation des confirmands par une ou plusieurs personnes qui les ont accompagnés.

C'est le moment de dire si certains jeunes baptisés dans des églises orientales sœurs et ayant déjà reçu la chrismation lors du baptême ont participé à la préparation avec les confirmands. Ils restent à leur place pendant l'appel des confirmands et l'imposition des mains. Ils recevront une bénédiction de la part de l'évêque au moment de la procession de la chrismation.

Dans tous les cas, il y a lieu de soigneusement préparer les interventions de présentation et faire en sorte qu'elles soient courtes. Il y aura une présentation de la démarche de la confirmation à l'intérieur de toute la vie chrétienne et une présentation générale des jeunes (d'où ils viennent ...).

Préparation pénitentielle

Elle sera celle de la messe, avec les deux propositions au choix du rituel n° 16-17.

Prière d'ouverture

Choisir entre les différentes oraisons (prière) proposées (Rituel n° 19-24). Ces oraisons sont celles proposées dans le missel romain avec la messe pour la confirmation p 856 (missel romain petit format). **Les formes dialoguées (Rituel n° 25-26) proposées ne conviennent pas aux aumôneries (faites pour des enfants ou des plus jeunes).**

Évidemment, dans le cas où la confirmation a lieu lors d'une des fêtes citées plus haut, c'est la prière d'ouverture de la fête qui sera prise dans le missel romain, au jour dit.

B) Liturgie de la Parole

Semblable à une messe habituelle jusqu'à l'homélie incluse. Prévoir qui va lire et faire les répétitions nécessaires. Les lectures doivent être bien lues et donc avoir été répétées. Il ne convient pas qu'un texte soit découpé pour être lu à plusieurs, afin d'en respecter l'unité. Avant de monter à l'ambon, le lecteur salue l'autel pour montrer qu'il est au service du Seigneur. Il ne monte pas avec le texte dans la main comme s'il lisait son propre discours.

C) Liturgie du sacrement

L'appel des confirmands

Le rituel au n° 31 dit: « *En terminant l'homélie, l'évêque a invité ceux qui vont être*

*confirmés à marquer d'un geste leur désir de recevoir le sacrement (ce geste peut consister, par exemple, à répondre à l'appel de son nom, à se lever, à faire un pas en avant...). Si la disposition des lieux le permet, tous les confirmands, accompagnés de leurs parrains et marraines, se groupent devant l'évêque. »*³

Chaque confirmand est appelé par son nom et répond par le geste prévu par le rituel (par exemple répondre à l'appel de son nom, se lever, faire un pas...). L'appel des confirmands ne doit pas comporter de longueur.

La profession de foi

Le rituel propose plusieurs formes pour cette profession de foi qui est celle des confirmands mais aussi celle de toute l'Église. C'est la foi personnelle qui motive la démarche des confirmands, surtout à l'âge de l'adolescence où le jeune se confronte à un monde sécularisé où il peut ressentir toutes les difficultés à afficher sa foi. Il est bon que la forme retenue mette bien en valeur à la fois cette dimension personnelle de la foi des confirmands, mais aussi permette la profession de foi de l'Église qui « *dépasse et garantit la foi de chacun* » et qui est marquée par la participation de toute l'assemblée à la profession de foi, en réponse aux questions de l'évêque ou par la récitation du symbole des Apôtres.

Choix à faire : le rituel propose six formules au choix qu'il faut lire soigneusement. Ces six formules diffèrent par la manière dont les confirmands expriment leur foi et par la manière dont cette expression de foi est associée à la profession de foi de l'Église.

Le rituel a été conçu pour des confirmands d'âges différents. Tant les mots employés dans la troisième forme que les indications données pour la cinquième forme « *si les confirmands sont très jeunes* » font que ces deux formes ne peuvent être utilisées dans le cadre des confirmations d'aumônerie. On évitera aussi la sixième forme.

Dans la première et la deuxième forme, l'évêque commence par interroger les confirmands sur l'ensemble de la foi trinitaire (1^o forme : texte liturgique baptismal – 2^o forme plus simple et actualisée), puis il interroge l'assemblée par une formule courte.

Dans la quatrième forme, l'évêque interroge d'abord les confirmands, mais invite ensuite simplement l'assemblée à chanter : « *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* », ou un chant équivalent.

L'imposition des mains et la chrismation

Dans les préliminaires du rituel (n^o 36) on peut lire : « *L'ensemble du rite présente une double signification. Par l'imposition des mains faite par l'évêque et les prêtres concélébrants sur ceux qui vont être confirmés, s'exprime le geste biblique par lequel on appelle le don de l'Esprit, tel que le peuple chrétien peut le comprendre depuis la venue du Christ. Par l'onction de Saint-Chrême et les paroles qui l'accompagnent, est clairement signifié ce que réalise le don de l'Esprit Saint. Marqué d'huile parfumée par la main de l'évêque, le baptisé en reçoit*

³ Louis-Marie Chauvet indique : « *Cet appel a une signification très forte. A travers l'Église, c'est Dieu lui-même qui appelle chacun par le nom qu'il a reçu à son baptême ; c'est Dieu qui appelle chacun à recevoir le don qu'il veut lui faire. Et chacun, ainsi reconnu, est invité à répondre en s'avançant vers l'évêque. Cette démarche, quand elle est bien ritualisée, parle d'elle-même. On y perçoit d'emblée sa signification de libre réponse à Dieu. Pour de grands jeunes ou des adultes que la demande de confirmation a engagés dans un véritable choix personnel, un tel moment est fort* ».

un caractère indélébile, le sceau du Seigneur, en même temps que le don de l'Esprit qui le configure plus parfaitement au Christ et qui lui donne la grâce de répandre parmi les hommes la bonne odeur du Christ »⁴.

Ce sont les rites principaux. Il importe de soigner plus particulièrement ces deux gestes pour qu'ils soient audibles et visibles.

Pour les mêmes raisons que précédemment, seule la première des deux formes proposées par le rituel convient à des adolescents.

Le silence ou une musique méditative doivent accompagner le rite.

Lire soigneusement le rituel n° 40 à 51 et l'annexe, et préparer soigneusement l'enchaînement des différentes actions en faisant attention aux points suivants :

a. Avant de célébrer le sacrement ou pendant chaque geste, le rituel indique la possibilité que l'évêque ou une autre personne fasse une brève catéchèse sur les rites. Réfléchir aux différentes possibilités proposées (avant ou en accompagnement de chaque geste – par l'évêque ou par une autre personne ?) Pour la chrismation, il est bon que le double symbolisme de l'imprégnation et de la bonne odeur soit indiqué. Il faudra veiller à ce que ce choix ne vienne pas couper le rythme de la célébration. On aura parfois intérêt à mettre en quelques lignes sur la feuille de chant ces précisions, en s'inspirant des propositions du rituel (n° 41 – 44)

b. Imposition des mains : Plusieurs possibilités de mise en œuvre, mais garder à l'esprit que, au moment de l'imposition des mains, l'assemblée toute entière « appelle le don de l'Esprit ». L'oraison et le geste de l'imposition des mains faites conjointement par l'évêque et les prêtres sont l'expression de la prière de l'assemblée. Le geste de l'imposition des mains doit être particulièrement bien mis en valeur par la prière silencieuse de l'assemblée qui entoure le geste et l'oraison de l'évêque. Il est bon, si la disposition des lieux et le nombre de confirmands le permettent, que les confirmands soient à ce moment là devant l'évêque.

c. Chrismation : L'évêque remet le Saint-Chrême aux prêtres en silence et de manière bien visible. Puis, pendant la chrismation des premiers confirmands, l'assemblée reste en silence⁵, pour qu'on entende bien les paroles sacramentelles (les 5 ou 6 premiers jeunes). De plus, le silence, au moment le plus fort de la célébration, peut être signe de la qualité de la prière. Les jeunes confirmés tout comme la communauté participante s'ouvrent aussi au silence et peuvent découvrir, à ce moment-là, combien ils sont portés par la prière de tous.

⁴ Il importe que cette réalité fondamentale soit bien signifiée par la mise en œuvre du rite. Louis Marie Chauvet indique : « Le symbolisme de l'onction d'huile parfumée peut aujourd'hui fonctionner de manière satisfaisante. À plusieurs conditions toutefois. D'abord le flacon qui la contient doit être beau (et pourquoi pas transparent ?). Il est souhaitable ensuite que l'huile puisse en couler vraiment sur la main de l'évêque ou du prêtre (un flacon rempli de coton hydrophile imprégné d'huile ne semble pas idéal). L'huile doit dégager effectivement une bonne odeur de parfum... Comme l'huile imprègne son front, le confirmé est imprégné de la force de l'Esprit pour demeurer un fidèle membre du Christ tout au long de sa vie ; et comme le parfum l'embaume, il est consacré pour donner à respirer autour de lui, par sa vie, la bonne odeur du Christ (2 Co 2, 15), c'est-à-dire la Bonne Nouvelle de l'Évangile ».

⁵ Silence signifiant ou éventuellement musique légère

Les jeunes (des églises orientales sœurs) déjà confirmés se présentent les mains croisées sur la poitrine.

Si le nombre des confirmands est élevé, on peut prévoir, au bout d'un certain temps, de la musique pour soutenir la prière, ou des chants appropriés mais les deux dans une tonalité plutôt méditative. Cela favorisera le dialogue éventuel entre le confirmateur et le confirmand.

La prière universelle

Avec les nouveaux confirmés remplis de l'Esprit-Saint, toute l'assemblée fait monter vers Dieu sa prière pour tous les hommes. Les intentions de prière universelle ne s'adressent pas directement à Dieu mais elles s'adressent à l'assemblée pour susciter sa prière personnelle. (exemple: « *Prions pour ces confirmés...* » et non « *Seigneur, nous te confions ces confirmés ...* »)

Préparer les intentions de cette prière. Des propositions sont données dans le rituel aux n° 52-58 et en annexe IV.

Il n'y a pas de Credo (même le dimanche) puisque la profession de foi a déjà été faite.

D) Liturgie eucharistique

Procession des offrandes

- ⇒ Réfléchir à l'opportunité d'une procession des offrandes dans laquelle les confirmands peuvent être associés. Choisir si cette procession est accompagnée d'un chant ou de musique instrumentale⁶.
- ⇒ Les hosties sont apportées dans des coupes, en nombre suffisant pour la communion de l'assemblée. Idéalement, on communique aux hosties consacrées du jour pour manifester le lien entre prière eucharistique et communion. Dans la pratique, il faut parfois tenir compte du nombre d'hostie déjà consacrées au tabernacle. Habituellement, la grande hostie et le vin sont en queue de la procession.

En dehors des jours particuliers où la fête prime (voir plus haut), la préface prise pour une confirmation sera celle de la fête de la Pentecôte p 324 ou celle de la seconde préface de l'Esprit Saint p 1001, page du petit missel romain).

Celle proposée dans le rituel de la confirmation ne convient pas aux aumôneries (puisqu'elle est destinée à des confirmations d'enfants)

Des intercessions propres sont prévues pour les prières eucharistiques I, II ou III, à l'exception toutefois des jours particuliers où la fête prime et où d'autres intercessions propres doivent être prises.

- ⇒ Après la communion de toute l'assemblée, il est possible de prévoir une prière d'action de grâce par les nouveaux confirmés (celle-ci sera préparée lors de la méditation des textes bibliques).

E) Rite de conclusion

Choisir entre les deux formes proposées par le Rituel (n° 89-92, **sauf le n° 91 faite pour les enfants**).

⁶ Silence signifiant ou éventuellement musique légère

6 – Chants et musique.

⇒ Les chants à choisir :

- Chant d'entrée
- Invocation de la prière pénitentielle (Kyrie)
- Gloire à Dieu (garder le texte liturgique)
- Psaume
- Alléluia
- Chant appelant la venue de l'Esprit Saint, avant la profession de foi.
- Chants méditatifs pendant la chrismation
- Invocation de la prière universelle
- Éventuellement, chant pour accompagner la procession des offrandes
- Chants de la liturgie eucharistique (Sanctus, Anamnèse, Doxologie, Notre Père si chanté, Agnus Dei)
- Chant de communion ou d'action de grâce
- Éventuellement, chant d'envoi

⇒ Préciser les moments avec musique instrumentale : entrée, présentation des dons, chrismation, communion, sortie. Choisir les instruments utilisés (orgue, instruments) pour les différents moments, en fonction des ressources. Il est important de ne pas écarter l'orgue trop vite et d'associer l'organiste de la paroisse à cette célébration.

ANNEXE – POUR UNE RÉFLEXION SUR LE CHOIX DE LA MUSIQUE ET DU CHANT EN LITURGIE

La réflexion ci-dessous concerne de manière générale le chant dans la liturgie. Elle s'applique bien sûr à la célébration de la confirmation, pour laquelle on tiendra compte des rites particuliers.

A - Le choix des chants pour une liturgie s'appuie d'abord sur :

1 - La célébration

Avoir une connaissance assez précise de l'ensemble de la célébration que l'on doit préparer, de ses temps forts, de ses rites, de son rythme, de son déroulement...

2 - Les temps liturgiques

Être attentif aux temps liturgiques : on n'entre pas en célébration pendant le temps de l'ordinaire comme pendant le temps pascal

3 - Les rites de la liturgie

- ⇒ Comprendre le sens des rites de la célébration, les rites propres à la célébration eucharistique, les rites propres au sacrement célébré.
- ⇒ Les rites de l'Église sont des opérations humaines qui révèlent que Dieu intervient et agit ; ils sont le lieu où le visible dit l'Invisible.

Ce chant va-t-il permettre au rite de se déployer ?

Va-t-il permettre à une assemblée disparate de devenir une assemblée de croyants ?

Va-t-il permettre la communion vraie et profonde au Dieu de l'Alliance ?

Il faut donc bien connaître les rites et les avoir éprouvés pour bien choisir les chants qui leur permettront de s'épanouir.

- ⇒ À travers les rites sacramentels c'est l'Invisible qui se rend visible. Le chant doit aider à cette visibilité pour que chaque participant à nos célébrations puisse entrer en communion avec le Dieu de l'Alliance.

4 - Les textes de la liturgie

En ce qui concerne les textes chantés :

– Certains chants constituent un rite ou un acte ayant valeur en lui-même, comme l'hymne du Gloire à Dieu, le psaume responsorial, l'anamnèse...

– Certains autres comme le chant d'entrée, la procession de communion... accompagnent des rites. Quand le chant est lié au rite, il déploie la profondeur du rite. Et non seulement il doit aider à le déployer, mais il sert aussi à l'identifier.

Éviter les paraphrases, mais utiliser la richesse des textes proposés par la liturgie.

B - Il convient de choisir les chants avec discernement. Pour cela, on s'appuie sur :

1- Analyse des chants : généralités

Non seulement le chant sert à la beauté des célébrations, mais il doit nourrir la foi des fidèles.

Ce chant dit-il la Bonne Nouvelle et le don de Dieu ?

Ce chant est-il fidèle au message reçu dont nous sommes les héritiers et que nous avons à transmettre, - c'est-à-dire est-il fidèle au contenu de la foi de l'Église ?

Ce chant annonce-t-il la promesse, nous tourne-t-il vers Dieu, vers l'avenir du Royaume ?

Ce chant peut-il, par son texte, ses rythmes, ses possibilités de mise en œuvre faire, d'une assemblée disparate, le corps du Christ à la fois un et divers ?

Autrement dit :

– « je ne choisis pas un chant parce qu'il me plaît, qu'il provoque en moi des émotions ou qu'il me fait chanter de bons sentiments » ;

– « je ne choisis pas un chant parce qu'il est facile, qu'il est à la mode, qu'on a du plaisir à le chanter ».

Faire une lecture approfondie des textes des chants, et vérifier la cohérence du texte et de la musique.

Les cotes données aux chants liturgiques sont un bon repère pour choisir un chant dont le texte et la musique trouvent leur place dans une célébration liturgique.

La liste des cotes et leur signification sont données sur le site du SECLI :

<http://secli.ccf.fr/html/cotes.php>

2- L'analyse des chants : la particularité de chacun

Le chant d'entrée : il ouvre la célébration, il favorise l'union des fidèles rassemblés, il introduit au mystère du temps liturgique ou de la fête, il accompagne la procession du prêtre et des ministres. Il prend fin après l'encensement si celui-ci a lieu. Il convient donc de choisir un chant qui dise l'unité du peuple rassemblé.

Le Kyrie : c'est un chant par lequel les fidèles acclament le Seigneur et implorent sa miséricorde. Le dimanche, au Temps pascal surtout, en lieu et place de l'acte pénitentiel, on peut faire la bénédiction de l'eau et l'aspersion en mémoire du baptême.

Le Gloria : c'est une des plus anciennes prières chrétiennes. Il fait partie des hymnes de l'Église primitive, c'est-à-dire des premiers textes non bibliques, mais très inspirés de l'Écriture. C'est un chant festif. Dans la liturgie le Gloire à Dieu se situe après la préparation pénitentielle. L'assemblée se tourne ensemble vers Dieu dans un acte de louange : prêtres et fidèles sont réunis dans

ce rite particulier qui n'est que chant de louange. Il ne se passe rien d'autre pendant ce temps. On se prépare ainsi à entendre les merveilles de Dieu dans la liturgie de la Parole et à rendre grâce pour ces merveilles dans l'eucharistie.

Le psaume responsorial : il fait partie intégrante de la liturgie de la Parole, et favorise la méditation de la Parole de Dieu. Il importe qu'il soit chanté, au moins pour ce qui est la réponse du peuple (l'antienne).

L'acclamation à l'Évangile : l'Alléluia est chanté en tout temps en dehors du Carême. L'assemblée de fidèles accueille le Seigneur qui va leur parler dans l'Évangile, le salue et professe sa foi. Cette acclamation est un acte ayant valeur en lui-même.

L'offertoire : la procession des dons peut être accompagnée par un chant d'offertoire qui se prolonge au moins jusqu'à ce que les dons aient été déposés sur l'autel. Le chant peut aussi accompagner les rites de l'offertoire même lorsqu'il n'y a pas de procession des dons.

Le Sanctus : il est destiné à être chanté par tout le peuple avec le prêtre («...avec les anges et les archanges, nous chantons d'une seule voix... »)

L'anamnèse : Nous chantons le grand mystère de la foi : Christ est mort, il est ressuscité et nous attendons son retour dans la foi.

L'Agneau de Dieu : il accompagne le rite de la fraction du pain.

Le chant de communion : son rôle est de favoriser la démarche spirituelle et l'union fraternelle des chrétiens. Si on choisit de chanter pendant la procession de communion, le chant mettra en œuvre le caractère communautaire de la procession qui conduit à la réception de l'eucharistie et il se prolongera pendant que tous les fidèles communient.

On peut aussi choisir de chanter après la communion, dans ce temps de prière personnelle, et alors on choisira plutôt un chant de louange.

Le chant d'envoi : il signifie l'envoi des fidèles dans le monde, en béniissant le Seigneur.

3- Le choix des formes du chant

N'abusons pas de chants avec couplets et refrain (monotonie dans la liturgie et uniformisation du chant des rites).

Il existe aussi :

L'hymne : c'est la plupart du temps une composition strophique isorythmée c'est-à-dire que les accents de vers sont identiques d'une strophe à l'autre, ce qui permet de chanter l'ensemble des strophes sur une même mélodie. Généralement elle est dépourvue de refrain.

Le tropaire : il se compose d'une strophe réservée à un petit groupe de chanteurs ou à une chorale, d'un refrain qui permet la participation de l'assemblée et de versets confiés à un soliste ou au chœur. Le texte de la strophe a pour but de nous introduire dans le mystère célébré. La strophe est chantée au début, et débouche sur le refrain qui sera repris après chaque verset.

La forme litanique: elle suppose la durée et la répétition d'une même formule de louange ou de supplication. Une invocation est souvent faite par un soliste, suivie par une réponse unanime de l'assemblée.

Les acclamations: ce sont des formules musicales élémentaires qui permettent à l'assemblée une participation immédiate. Elles structurent la célébration, et sont des points de repère entre les différentes parties.

Les psaumes: ils peuvent être mis en œuvre de diverses manières.

C- Le chant met en œuvre une assemblée célébrante avec :

1- Les acteurs musicaux

Prendre en compte la diversité des acteurs de la liturgie : le célébrant, le diacre, les lecteurs, le psalmiste, l'animateur, les solistes, le groupe de chant, l'assemblée, les musiciens, l'organiste

On voit bien ici se mettre en place l'espace sonore, ainsi que les différents pôles et rôles musicaux.

Qui chante les couplets : l'animateur ? L'assemblée ? Le président ?

À qui revient de chanter le refrain : l'animateur ? L'assemblée ? Le président ?

Qui possède un micro : l'animateur ? L'assemblée ? Le président ?

Qui donc alors chante plus fort : l'animateur ? L'assemblée ? Le président ?

À quoi sert le refrain ? Il sert à faire adhérer l'assemblée aux couplets qu'elle écoute, et plus encore, cette alternance permet de définir aussi des pôles sonores... que le micro abolit.

2- L'assemblée

Le chant permet de rendre l'assemblée participante. **Si la confirmation est célébrée lors d'une messe paroissiale, il faut faire attention à intégrer des chants du répertoire paroissial.**

Tenir compte de la taille, la diversité culturelle, d'âge, la capacité à participer au chant par l'écoute ou les moyens dont elle dispose.

3- Ensemble : favoriser l'unanimité

La musique liturgique et particulièrement le chant ont une fonction d'unification. D'une assemblée diverse d'âges, d'expériences, de cultures, ils doivent faire une assemblée célébrante, chantant son Seigneur d'un seul cœur (chœur) et d'une même voix.

Plan

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----|
| ÉDITO | 1 |
| 1 – DOCUMENTS DE TRAVAIL NÉCESSAIRES | 3 |
| 2 – SCHÉMA GÉNÉRAL DE LA CÉLÉBRATION | 4 |
| 3 – CHOIX DES LECTURES POUR LA CÉLÉBRATION | 5 |
| 4 – L'ESPACE ET LES ACTEURS DE LA CÉLÉBRATION | 6 |
| 5 – LA CÉLÉBRATION | 8 |
| - ENTRÉE EN CÉLÉBRATION | 8 |
| - LITURGIE DE LA PAROLE | 9 |
| - LITURGIE DU SACREMENT | 9 |
| - LITURGIE EUCHARISTIQUE | 12 |
| - RITE DE CONCLUSION | 12 |
| 6 – CHANTS ET MUSIQUE | 13 |
| Annexe : POUR UNE RÉFLEXION SUR LE CHOIX DE LA MUSIQUE ET DU CHANT EN LITURGIE | 15 |

BIBLIOGRAPHIE

Article de Hubert Herbreteau paru dans la revue « *Célébrer* » n° 280,
Louis-Marie Chauvet dans le Manuel de Pastorale Liturgique
« *Dans vos assemblées* », Desclée, 1989.

ÉTÉ 2015

1^{ÈRE} ÉDITION : SEPTEMBRE 2011
